

Androgènes et régulation de la réponse sexuelle féminine

A. Graziottin MD

(Director, Center of Gynecology and Medical Sexology, H.San Raffaele Resnati, Milan,
& Consultant Professor and Co-Director, Post-graduate Course in Sexual Medicine,
University of Florence, Italy)

L'enquête européenne WISHES (Women's International Survey on Health & Sexuality) sur 2467 femmes de 4 pays différents (Allemagne, Angleterre, France et Italie) a permis pour la première fois d'évaluer les variations de la fonction sexuelle féminine en fonction de l'âge, la proportion de femmes de chaque pays ayant une Dysfonction Sexuelle Féminine (DSF), le rôle de la ménopause naturelle et chirurgicale et, surtout, le niveau de souffrance psychologique associée à la baisse de désir sexuel.

Le résultats les plus importants de la recherche sont:

- a) les DSF, et particulièrement la baisse du désir, vont augmenter avec l'âge;
- b) la souffrance psychologique («distress») causée par la baisse du désir est inversement corrélée avec l'âge: les femmes le plus jeunes sont les plus bouleversées par cette perte;
- c) il y a des différences significatives entre les quatre Pays dans le pourcentage de baisse de désir entre les femmes âgées 18-49 : 11% chez les françaises, 12% chez les italiennes, 19% chez les allemandes et 22% chez les anglaises;
- d) toutefois, chez les femmes âgées 18-49, qui ont eu une ménopause chirurgicale, le pourcentage de baisse du désir est double, et, plus important, toutes les différences entre les 4 Pays ont disparu. La perte des hormones sexuelles cause une telle modification de la biologie de la sexualité que toutes les différences culturelles sont effacées.

La présentation discutera aussi: a) le rôle des androgènes dans la modulation de la neurobiologie du désir et de l'excitation mentale, et dans la réponse excitative génitale; b) les divers arguments expérimentaux et de l'imagerie neurologique sur l'effet des androgènes sur les réactions cérébrales lors d'une stimulation sexuelle, confirmant le réel contrôle neuro-vasculaire de la fonction sexuelle féminine; c) le rôle des androgènes sur l'humeur et la relation étroite entre baisse du désir et dépression; d) les réactions des organes génitaux aux androgènes; e) les preuves dans la littérature du rôle biologique clé de la testostérone sur la réponse sexuelle féminine; f) les possibilités nouvelles de thérapie de la baisse du désir chez les femmes en ménopause chirurgicale.

En même temps, les données biologiques seront discutées dans une prospective intégrée qui vise à reconnaître la nature multifactorielle de la fonction sexuelle féminine et l'importance d'un diagnostic qui considère chez la même femme le rôle des facteurs biologiques, psychologiques – personnel et de couple – et de ceux plus liés aux facteurs socioculturel.